

À mes amis de Facebook

« *Mes amis, qui m'étiez fidèles,
Où êtes vous ? Où êtes vous ?* »

Léo Ferré (*Le Parvenu*)

On fait chaque jour le procès des réseaux sociaux, à cause des chantages qui s'y exercent, des tombereaux d'injures et de menaces qu'ils véhiculent et de l'usage qu'en font les groupes racistes ou terroristes de tous bords pour déverser l'expression de leur haine et leurs appels au meurtre. Tout usager de ces médias est confronté à ces problèmes. Pourtant, le Témoin gaulois persiste à s'y aventurer, et croit qu'on peut en faire un bon usage.

Remarque préalable : on ne trouve sur les réseaux sociaux rien de plus que ce qui se dit et se fait dans la rue, dans les espaces public et privé¹, et dans l'intimité. La question n'est donc pas la nature de ce qui s'échange sur ces médias, mais le fait que des organisations nuisibles s'emparent d'eux afin d'élargir leur audience et qu'elles y trouvent une caisse de résonance particulièrement puissante. Ce que disait McLuhan de la radio, qu'il qualifiait de « *tam-tam tribal* », s'applique encore mieux à *Facebook*, *Twitter* et consorts. La liberté d'expression, qui y règne presque sans partage, et c'est *a priori* un bien, appelle moins une réglementation semblable à celle qui régit la presse écrite et qu'il est ici probablement impossible de faire respecter qu'une formation – par la famille autant que par l'école et par les médias eux-mêmes – à leur bon usage et surtout à la compréhension de

¹ La vie privée, en voie de disparition du fait des moyens informatiques de contrôle des individus, mais aussi de l'exhibitionnisme encouragé par les réseaux sociaux, n'aura été qu'un bref interlude dans l'histoire

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

ce qui est en jeu et des manipulations qu'on y tente. L'autre réponse aux prédateurs de tout poil est la vigilance des usagers et de la société civile. À cet égard, la dernière affaire Floche, si elle met fin comme on peut l'espérer à sa carrière « socialiste » pourrait bien être exemplaire. Mais les exemples encourageants ne manquent pas, et si la campagne féministe est en train de mettre fin à des millénaires d'injustice criante bien plus vite qu'on ne pouvait l'espérer, c'est en grande partie grâce aux réseaux sociaux.

Il y a quelque chose de faussement naïf dans l'offre qui est faite au novice de choisir, à son entrée, dans une liste « d'amis ». Cela rappelle les « gentils membres » du Club Méditerranée première formule (le Témoin gaulois n'en parle que par ouï-dire et ignore si ce jargon reste en usage dans ce qu'il est aujourd'hui) et le but est le même : désamorcer les conflits et inciter à la convivialité, but louable et méthode niaise. Un examen rapide et superficiel des réseaux « d'amis » ainsi constitués ne fait pas apparaître que des « tribus » dont les membres seraient liés par un engagement idéologique ou social militant, loin de là : on trouve aussi des groupes publicitaires (à éliminer), des narcisses et des nymphettes (ou des nymphes moins jeunes) et la cohorte de leurs admirateurs (amusant, quand il ne s'agit pas de racolage, de prostitution ou d'invitation à des conversations cochonnes « *et plus si affinités* », que l'adjectif « gaulois » semble attirer) et surtout des personnes qu'unissent dans la vraie vie des liens de famille ou d'amitié non virtuelle, auxquelles s'ajoutent par sympathie des étrangers. Ceux-ci peuvent réunir par des liens plus ou moins étroits des centaines de personnes. Il ne faut pas négliger non plus certains réseaux beaucoup plus lâches et hétéroclites constitués par ce qu'on peut appeler des collectionneurs d'amis, les uns actifs, publiant en abondance, les autres apparemment passifs, qui se contentent de

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

regarder et écouter ce qu'on écrit sur leur « mur », leur activité principale semblant être d'allonger la liste de leurs amis. Les collectionneurs peuvent produire fièrement une liste de plusieurs milliers de noms.

« Dans quelle catégorie te ranges-tu, Témoin gaulois ?

– Par vocation, dans celle des collectionneurs actifs, puisque mon but en m'inscrivant était d'augmenter le nombre des lecteurs de mon site.

– Comment se fait-il que tu n'affiches que cette liste bien modeste de quelque 200 « amis » ?

– C'est d'abord dû au fait que si j'accepte toutes les croyances, les opinions et les goûts, je ne veux pas faire de ma page facebook un support supplémentaire pour des propagandes que je condamne (racisme, intolérance, messages de haine, appels aux meurtres). Je retire de ma liste, systématiquement, tous ceux et toutes celles qui s'y livrent : je crois qu'il n'y a rien d'original dans cette démarche. Quand il s'agit de simple désaccord, par exemple dans le cas de publications appelant au boycott d'Israël émis ou relayés par des personnes que je sais motivées uniquement par un désir de justice (que je crois naïf en l'occurrence), sans que j'aie lieu de les soupçonner d'antisémitisme, je me contente de masquer ces messages. Lire et traiter, même sommairement, ce qu'on m'écrit, cela prend du temps. Aussi n'en ai-je guère à consacrer à ce recrutement, d'autant que j'ai retrouvé dans cette liste de véritables amis, parfois perdus de vue, et que j'en ai trouvé de nouveaux, virtuels ceux-là, à qui je regrette de ne pouvoir consacrer plus de temps.

– Quel est le résultat de cette publicité paresseuse ?

– Elle n'a pas empêché un fléchissement sensible des consultations de mon site à partir de la campagne présidentielle

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

américaine , de plus de 5 000 et 6 000 visites par mois à un peu moins de 4 000. Puis le mois dernier *Le Témoin gaulois* a reçu 4 766 visites, chiffre encourageant. La proportion d'internautes de France (41% au lieu d'environ 33%) a augmenté, celle des Américains (USA, 26%) qui fut longtemps dominante, s'est maintenue, tandis que le reste des visiteurs s'éparpillaient sur toute la planète, les Africains prenant la tête après les Américains. Curieusement, les rubriques les plus lues restent les deux *Approches* et *Léon Ichbiah*, tandis qu'*Au Fil des jours* progresse et que les *Notules* régressent, sans doute parce que la dernière est maintenant publiée sur Facebook. »

Il semble donc que Facebook, même négligé – le Témoin gaulois vient de découvrir qu'une cinquantaine d'amis l'ont ces jours-ci renié, et qu'il ne lui en reste que 212, sans qu'il puisse en connaître la raison – attire des lecteurs. Il faut donc reprendre la recherche de nouveaux amis et éventuels lecteurs, en vérifiant cette fois préalablement leur profil, afin d'éviter des méprises. Si celles et ceux que j'invite ont également la prudence de regarder cette page avant d'accepter, des méprises leur seront épargnées. À suivre...

Bien amicalement à toutes et à tous.

Lundi 20 novembre 2017